

Adam Mayer, *Naija Marxisms: Revolutionary Thought in Nigeria*, Londres, Pluto Press, 2016, 241 p.

Vincent Hiribarren

Citer cet article : Hiribarren Vincent (2021), « Adam Mayer - *Naija Marxisms: Revolutionary Thought in Nigeria* », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, en ligne. URL :

<https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/crhiribarren>

Mise en ligne : 7 janvier 2021

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2021.e309>

C'est tout à l'honneur de *Naija Marxisms* d'Adam Mayer de nous montrer que les idées marxistes ont longtemps trouvé un écho favorable au Nigeria. Ce livre est sans aucun doute la première tentative de résumer le foisonnement culturel des idées de gauche dans un pays qui est souvent plus connu pour son conservatisme depuis son indépendance en 1960.

Comment se fait-il que les lecteurs (même anglophones) en sachent si peu sur un tel sujet ? Voici le premier constat de départ sur lequel se base l'auteur. La première force de ce livre est donc de documenter la richesse intellectuelle du Nigeria et de fournir des noms d'individus et d'organisations qui ont fait vibrer le débat politique du pays. Conscient des problèmes d'accès aux textes marxistes au sein du Nigeria, l'auteur a ainsi créé une bibliothèque de textes qu'il met à la disposition du public grâce à une bibliothèque qu'il a lui-même créée sur *Scribd.com*¹. Le parti pris de ce livre est très clair : de très nombreux Nigériens ont participé à l'élaboration d'idées marxistes sur place et ont façonné les débats internationaux. Dans la droite lignée de Leo Zeilig et de la revue scientifique ROAPE, Adam Mayer entend montrer la force des idées marxistes au Nigeria.

La structure du livre est tout à fait révélatrice de cette envie de documenter l'histoire de la gauche dans le pays. Le livre est ainsi divisé en huit parties qui peuvent donner parfois l'impression d'un catalogue de noms et d'idées sans grand lien entre elles : « Introduction », « The Descent », « Lefists Movements in Nigeria », « International Relations of the Nigerian Left », « Activists, Historiographers and Political Thinkers: Marxism-Leninism versus Heterodoxies », « Political Economists », « Marxian Feminisms », « Conclusion : Analysing Nigerian Marxism ». On pourrait presque croire que les différentes parties ont été conçues indépendamment les unes des autres pour des conférences ou des cours et que *Naija Marxisms* est un assemblage disparate.

Difficile donc d'analyser toutes les idées ensemble, tant l'auteur a fait l'effort de se familiariser avec de nombreux courants. Le langage d'analyse historique est d'ailleurs inspiré de la formation socialiste de l'auteur en Hongrie. Il parle ainsi de féodalité pour parler de

¹ En ligne. URL : <https://www.scribd.com/user/262186698/Nigeria-Marx-Library> (consulté le 31 décembre 2019).



l'histoire précoloniale du pays et utilise souvent des références classiques du marxisme pour analyser certains mouvements. Pluto Press nous donne accès ici à une lecture marxiste de l'histoire d'un pays qui bien souvent est écrite dans un canon issu des universités britanniques voire américaines.

Ainsi les meilleurs chapitres sont ceux qui traitent des mouvements socialistes en eux-mêmes et de certains de leurs dirigeants. L'histoire personnelle est fondamentale pour l'auteur qui dresse des portraits de grands noms de la politique mais aussi de l'historiographie nigériane. Cet ouvrage livre donc une sociologie du personnel politique de gauche du Nigeria pendant les cinquante dernières années. On y trouvera des anecdotes tout comme des connexions entre certains groupes ou individus qui sont encore aujourd'hui mal connus en dehors des milieux de gauche du Nigeria. Ce livre tente donc d'expliquer la gauche de l'intérieur.

Après tout, ce parti pris ne serait pas entièrement désavantageux si le livre permettait de comprendre historiquement les succès et les échecs de tous les marxismes nigériens. L'auteur entend à raison montrer l'importance des contributions nigérianes aux débats internationaux mais ne se penche que très peu sur le milieu dans lequel elles ont éclos. Comment comprendre leur succès mais surtout leurs échecs ? On aurait aimé en savoir bien plus sur les idées marxistes à l'Université Ahmadu Bello de Zaria dans les années 1960 ou au sein de certains groupes féministes. Le rôle des syndicats serait lui aussi à explorer plus largement.

Exemple symptomatique du livre, le chapitre intitulé « The Descent » est un résumé de l'histoire du Nigeria et des contacts avec les Européens depuis la fin du XVI^e siècle. Malgré les nombreuses références contemporaines, ce chapitre ne tient pas compte des nombreuses avancées historiographiques sur l'histoire du pays depuis les années 1960. Les idées marxistes explorées par ce livre le sont souvent indépendamment de l'histoire et de l'historiographie récente sur le pays. Cet ouvrage ne peut donc que fournir une réponse très partielle sur la formation intellectuelle du personnel politique du pays en ne se concentrant que sur la sociologie de certains mouvements. Contrairement à ce que l'introduction promettait (p. 17), ce livre ne remet pas assez d'histoire dans le matérialisme historique. Il n'en reste pas moins que ce premier déblayage de l'histoire des marxismes nigériens reste très utile pour quiconque veut dépasser la vulgate historique habituelle sur le pays. On ne peut donc que souhaiter que l'auteur en fasse une deuxième édition améliorée.

Vincent Hiribarren
Department of History, King's College London (Royaume-Uni)